



**La recherche-action participative féministe dans la formation  
sur le renforcement de mouvements  
Harare, Zimbabwe  
22 au 27 janvier 2018**

*« Tout être humain a des connaissances et, par conséquent, chaque être humain a du pouvoir. Il y a différentes formes de connaissances, allant de la pêcheuse à l'agricultrice, et ces formes de savoir sont complémentaires et n'ont rien à voir avec l'intelligence, c'est la façon dont les connaissances sont appliquées. Le patriarcat joue un rôle dans la définition de qui possède des connaissances importantes. » - Blandine Bonianga, Feso, RDC*



Pendant six jours en janvier 2018, WoMin a organisé le premier module d'une formation sur la recherche-action participative féministe (RAPF) avec l'appui de Women and Land Zimbabwe. L'atelier a réuni 43 participantes avec une représentation de deux activistes communautaires et une employée d'une ONG solidaire de chacun des huit pays africains : Nigéria, Ouganda, Kenya, Afrique du Sud, RD du Congo, Madagascar, Burkina Faso et Sénégal. Des représentantes d'organisations du pays hôte, le Zimbabwe ont également participé à la formation. Les participantes de chaque pays vont travailler ensemble pour concevoir et faciliter une recherche RAPF dirigée par des femmes sur un site en vue de renforcer les capacités et la pratique. Elles visent à l'étendre de façon plus générale vers d'autres lieux de lutte.

La formation a été dirigée par une équipe d'animation composée de Tamara Braam, consultante indépendante qui suit le développement de WoMin depuis deux ans, Samantha Hargreaves et Mela Chiponda du secrétariat de WoMin. Les autres collègues de WoMin étaient Georgine Kengne Djeutane,

Nicky Le Roux, Caroline Ntaopane, Maggie Mapondera et Lebogang Ngobeni qui a également appuyé le processus. Un peu moins de la moitié des participantes étaient des pays francophones et deux participantes de Madagascar qui parlaient malgache. La formation et l'interprétation se sont donc déroulées en trois langues. La méthodologie de la formation était fortement participative et basée non seulement sur l'application d'outils et de méthodes que les participantes utiliseraient dans la RAPF, mais aussi sur la modélisation de formes d'animation et de leadership féministes qui sont au cœur de la RAPF. Les expériences et les connaissances des femmes dans la salle ont servi de point de départ à la génération de connaissances et au renforcement de compétences.

#### Résultats escomptés du module de formation 1 RAPF WoMin

- Les participantes comprendront ce que c'est que la RAPF ;
- Les participantes comprendront les valeurs et principes de la RAPF, par rapport à d'autres formes de recherche ;
- Les participantes examineront ensemble la position des femmes dans leurs propres communautés, et les différentes formes et moyens par lesquels le pouvoir s'exprime ;
- Les participantes auront partagé leurs expériences et approches à l'organisation des femmes au sein de leurs propres communautés ;
- Les participantes auront exploré l'organisation féministe, le leadership féministe et la facilitation féministe comme des éléments essentiels de l'application de la RAPF en faisant un lien entre leurs luttes locales avec le renforcement du mouvement plus large dans la région ; et
- Les participantes auront participé à un processus d'identification des étapes préparatoires de la RAPF dans leurs contextes respectifs.

## Contexte

Le premier effort de WoMin dans le domaine de la RAPF était en 2014 et 2015 lorsqu'une formation de deux jours a été offerte dans neuf pays, avec un accompagnement à distance pendant la conception et la mise en œuvre. Cette expérience nous a donné des résultats mitigés. C'est pour cela que nous avons lancé un examen approfondi et participatif de cette expérience à la mi-2017 pour nous aider à renforcer la RAPF comme un outil clé qui permet aux femmes de s'organiser et de créer un mouvement féministe. De nombreuses questions essentielles sont ressorties de cet examen, à savoir que (i) la formation de deux jours était très utile pour introduire l'approche, mais beaucoup trop courte ; (ii) les diapos et outils partagés au cours de la formation étaient très utiles pour aider les partenaires de mise en œuvre à développer une compréhension plus profonde de la RAPF, et à partager ces connaissances avec les partenaires locaux ; et (iii) WoMin a donné un appui à distance aux pays prioritaires, un appui très apprécié mais limité par l'insuffisance des capacités de WoMin qui se trouvait dans son premier cycle d'organisation et qui n'avait qu'un seul membre du personnel permanent et un consultant engagé pendant quelques jours par mois.

L'examen d'impact a été complété par une évaluation latérale de l'expérience RAPF acquise par d'autres organisations à travers le monde. Cette partie de l'examen n'a pas identifié d'organisations ou de mouvements en Afrique qui utilisent la méthodologie RAPF pour aider les femmes dans la lutte en faveur de la justice environnementale, climatique et de développement. L'approche RAPF de WoMin a été inspirée et élaborée par l'expérience de notre allié, Asia Pacific Women Law and Development (APWLD), organisation qui facilite depuis quelques années déjà la RAPF auprès des travailleuses, pêcheuses et agricultrices dans les pays d'Asie du Sud et du Sud-Est.

**Nous avons formulé ce qui suit en reprenant les idées de l'expérience APWLD :** (i) travailler avec une équipe de chaque pays qui se composait d'un mentor et d'une jeune chercheuse en milieu communautaire était l'occasion de renforcer la RAPF comme approche et de faciliter le renforcement et le soutien mutuels ; (ii) introduire la formation sur une période de deux ans a permis de faciliter la consolidation des différents éléments de base de la formation RAPF ; (iii) assumer une approche à plusieurs niveaux de la mise

en œuvre de la formation est un facteur important dans l'instauration d'une base politique ferme du processus ; (iv) le temps entre les quatre modules permettait l'application des apprentissages dans les contextes communautaires respectifs ; (iv) faire revenir les participantes à des moments définis au préalable leur permettait de soutenir activement la création collective de connaissances en partageant des impressions et réactions entre elles et en tirant des expériences les unes des autres ; et (v) donner un élan à la construction de mouvement régional lorsque les questions transversales et les luttes ont émergé.

## Approche & Conception

Éclairé par les leçons tirées de ces évaluations, WoMin a adopté la conception de la formation RAPF à mettre à l'essai en 2018 :

- Huit pays prioritaires dans lesquels WoMin s'associe avec des alliés soit dans le cadre de sa Campagne sur l'énergie et la justice climatique, Femmes créatrices d'énergie soit son Programme sur le Droit des femmes au consentement. La RAPF se situerait donc au niveau d'un programme de collaboration à plus long terme avec des alliés.
- Il y aurait trois ou quatre participantes maximum par pays comme suit : au moins deux femmes activistes de la base provenant d'une communauté et deux membres maximum du personnel d'appui d'ONG qui appuieraient et encadreraient la RAPF dans cette communauté.
- Deux modules de formation de six jours chacun, le premier en janvier et le second en avril 2018 :
  - Cible du Module 1 : une introduction à la RAPF - ses origines politiques et sa subversion des formes hiérarchiques traditionnels quant à la production de connaissances ; les valeurs et principes de la RAPF ; l'écoféminisme, le renforcement du mouvement de femmes et la place de la RAPF au sein de ce processus ; la facilitation et le leadership féministes ; les phases de la RAPF et une orientation approfondie à la première phase de préparation.
  - Cible du Module 2 : partager des expériences de mise en œuvre de la phase préparatoire dans les lieux communautaires ; approfondir la discussion sur le renforcement du mouvement écoféministe ; formation appliquée sur les méthodes et outils pour la RAPF ; examiner les 'questions' qui ressortent de la phase préparatoire et construire un modèle pour la RAPF dans chaque lieu ; et examiner les approches à la documentation, au plaidoyer et à la communication au sein d'un processus de renforcement du mouvement écoféministe.

## Processus

Le premier jour, les participantes ont commencé le parcours de l'apprentissage afin de se connaître et de renforcer une compréhension collective de leurs propres contextes et expériences par le biais d'un puissant exercice de narration. Les histoires racontées ont préparé le terrain de la RAPF comme véhicule pour centrer les expériences des femmes, renforcer la compréhension des sources communes de l'oppression des femmes, et le potentiel de la libération des femmes par l'organisation féministe. Cependant, le processus a également soulevé d'importantes questions sur la façon de faire en sorte que les femmes et les collectivités sont appuyées et en sécurité lors de la conduite des processus de narration, car les histoires racontées soulèvent souvent des souvenirs de traumatisme et de violence.

Le deuxième jour, les participantes ont appris plus sur WoMin et ont commencé à discuter du sens de concepts tels que l'écoféminisme et le renforcement du mouvement. Les participantes ont continué à approfondir leur analyse contextuelle en travaillant en groupes nationaux pour identifier les problèmes clés des communautés et les femmes qui en font partie, affronter et approfondir leur analyse du pouvoir et de l'inégalité au sein et au-delà de leurs familles et communautés. L'analyse de groupe et les conclusions ont été partagées par des sketches, des talk-shows et d'autres présentations créatives.

*« Lorsque j'écoutais chaque groupe et les histoires des communautés, je sentais la force du système patriarcal dans nos communautés et le monde. Puis j'ai estimé que nous devons lutter contre ce système de tout notre cœur et avec amour, et cela m'a fait comprendre pourquoi l'écoféminisme est important pour nous permettre de lutter contre ce système. » - Patricia Bukungu, ADEV, RDC*

*« L'écoféminisme est la co-création d'une vision pour un changement positif dans le monde, c'est-à-dire changer le monde tel qu'il est. » - Zo de Madagascar, Zo Randriamaro*

En élaborant le travail des deux premiers jours, les participantes ont commencé à examiner ce que veulent dire les « connaissances » en commençant par une simple question - qu'est-ce que le savoir et qui le détient ? L'exercice était puissant car il a poussé les participantes à remettre en question les « détenteurs de savoir » conventionnels et acceptés tout en reconnaissant la politique du pouvoir et le privilège qui façonne ces idées. En faisant référence à Paulo Freire, le groupe a exploré comment la recherche-action participative peut être un outil de transformation qui permet de contester le pouvoir, de favoriser la solidarité et de renforcer des mouvements pour le changement social. Un talk-show d'experts composé d'Odette Toe (ORCADE, Burkina Faso), Emem Okon (Kebekache, Nigéria), Lebogang Ngobeni (WoMin, travailleuse de terrain de Fuleni, Afrique du Sud) et Samantha Hargreaves (secrétariat de WoMin) a partagé ses réflexions et leçons de la première intervention RAPF de WoMin et la deuxième exploration plus profonde de la RAPF par WoMin au sein des communautés Fuleni/Somkhele en 2016. Allant de la communauté d'Ibeno, dans le Delta du Niger touchée par Exxon Mobil, aux luttes des femmes mineurs artisanales contre les grandes exploitations d'extraction d'or à Kalsaka au Burkina Faso, chaque panéliste a partagé son expérience de la RAPF qui soutenait l'analyse approfondie et l'activisme.

Les intervenantes ont souligné les défis de la RAPF dont la conduite n'est pas un processus linéaire. Certaines femmes au sein des communautés faisaient face à l'insécurité, aux représailles et aux risques pour leur recherche et l'organisation. Des questions ont aussi été soulevées au sujet de ce qu'il faut faire avec les informations recueillies par la recherche, et la nécessité de mélanger les rapports traditionnels aux documents et à la communication créatifs pour soutenir les actions de changement. Le panel a souligné certains outils et méthodes utilisés tels que les histoires, la cartographie sociale et communautaire, les interviews et les réunions de village.

*« La libération est une praxis : l'action et la réflexion d'hommes et de femmes sur leur monde afin de le transformer. » – Paolo Freire*

Afin d'ancrer les trois premiers jours, les animatrices ont orienté le groupe à travers un plan des phases de la RAPF, ce qui a aidé les participantes à mieux comprendre le côté pratique du processus au fil du temps. L'occasion était bonne pour que les participantes appliquent ensuite le guide à leurs propres contextes et voient comment il pourrait être adapté aux communautés dans lesquelles elles vivent et travaillent. Chaque groupe de pays a ensuite partagé une carte des prochaines étapes qui ferait partie de la phase préparatoire de la RAPF dans leurs pays.

Ces présentations ont soulevé un certain nombre de questions essentielles telles que la sécurité et le risque pour les chercheurs communautaires ; la difficulté de contextualiser le « féminisme » de manière à ne pas aliéner les communautés ; l'importance de veiller à ce que les femmes dans la communauté s'approprient la RAPF et que cette recherche ne soit pas seulement menée par l'organisation partenaire d'appui ; la difficulté de naviguer à travers des contextes communautaires profondément patriarcaux et souvent violents ; les réactions et la résistance des communautés qui ont l'impression que des ONG ont profité d'elles dans le passé ; et, de façon critique, la complexité d'équilibrer les besoins financiers et concrets des femmes avec un projet de recherche, en particulier si les communautés s'attendent à une compensation monétaire pour la conduite et la participation au processus.

Le cinquième jour, le groupe a commencé à explorer les principes qui constituent l'approche de WoMin au changement et à la RAPF : changement structurel, féministe, anti-extractives, intersectionnel, renforcement du mouvement et action collective, solidarité, respect, sécurité et soins, et consentement.

En revenant à certaines préoccupations urgentes soulevées la veille, le groupe a utilisé la méthodologie world café pour rapidement discuter trois grandes questions : **risque et sécurité, besoins et attentes des femmes en matière de finances**, et la **lutte contre le patriarcat** par la RAPF. Une discussion sur le rôle de l'ONG partenaire d'appui et de la communauté a mis fin à la journée ; le groupe a développé les rôles et responsabilités perçus actuellement et a soulevé les préoccupations potentielles liées au pouvoir.

La dernière demi-journée du processus a été consacrée à la discussion et la mise au point en équipes de pays des plans de travail préparatoire à la RAPF au sein du lieu communautaire identifié. WoMin a décrit son rôle de soutien qui englobe des contacts réguliers, le partage continu des ressources et l'accompagnement et le soutien offerts par les membres du secrétariat jusqu'au second module de la formation.

## Les étapes suivantes

En avril 2018, le même groupe de participantes se réunira de nouveau pour le second module de formation qui lui permettra de mieux comprendre le renforcement du mouvement écoféministe, de développer certaines compétences appliquées en matière de méthodes et outils RAPF, de concevoir la mise en œuvre de la RAPF, d'élaborer une approche à la documentation, communication et promotion adaptée à leur contexte, sécurité et risque.